

PARTI PRIS

Gazette, journal, moniteur... il s'agissait d'arrêter à côté de « Royaumont », le mot le plus simple, le plus originel aussi, pour désigner une entreprise cependant quelque peu nouvelle puisque nous voulons, ici, conjuguer l'information et cet acte après lequel, depuis des années, court la « culture » – et qu'elle ne saurait rejoindre étant donné qu'il est à sa source. Donc, ne prononçons pas le mot, qui est l'alibi culturel numéro un, et parlons plutôt d'éclaircie : ce *Journal à Royaumont*, tout en informant, veut éclaircir un certain nombre de choix, d'attitudes et d'activités ayant pour but l'expression. Oui, le lieu dit Royaumont, a pour volonté d'être un territoire ouvert à des expériences diverses et croisées, qu'il appelle et favorise, qu'il suscite ou permet, et qui sont toutes des moyens de s'exprimer (voilà ce dont témoignera périodiquement cette publication).

Mis à part le calendrier et les nouvelles brèves, on trouvera moins dans *Le Journal à Royaumont* des rubriques que des essais : essais de traductions poétiques, essais musicaux et plastiques, essais d'ethnographie régionale et d'histoire et même essais de résurrection... de textes oubliés. Chaque numéro aura une dominante : cette fois la traduction poétique appliquée au domaine espagnol ; la prochaine fois le musicien et poète italien Scelsi... Pourquoi ? Parce que Royaumont s'occupe davantage tantôt de poésie et tantôt de musique, tantôt d'ethnographie et tantôt de peinture, bien que toutes ces activités y soient constamment présentes et pratiquées. La dominante n'est qu'une manière d'attirer l'attention ; elle ne relève pas d'un désir exclusif, mais, bien au contraire, elle fait signe vers l'autre et sa différence. S'exprimer n'est qu'en apparence une spécialité, car l'expression n'est musique, poème, peinture ou tout simplement travail quel qu'il soit que pour produire cet *or du temps* dont le sens et la valeur sont d'être à partager. Si le mot « culture » a pour nous une signification, c'est dans la ressemblance de toutes les formes de travail et ce partage.

Bernard Noël

(*Le Journal à Royaumont* 1, mars 1987)